

Compte rendu de l'intervention de JL Forrler en Mayenne :

Je vais aller à l'essentiel pour pas faire trop long mais c'était très intéressant ! 🧐

JL. Forrler suit un réseau Lorrain avec 27 sites en SDSC chez ses agriculteurs adhérents.

Quelques résultats techniques sur ces sites :

- Il n'observe pas + de maladies par rapport aux conventionnels (mais pas moins non plus et il espère que par la suite, les maladies puissent diminuer avec un sol vivant favorisant la décomposition du support des champignons pathogènes).

- Les rendements se maintiennent par rapport aux conventionnels, sauf dans les argiles hydromorphes avec des chutes de rendement en SDSC.

Lorsque les pailles sont exportées pour l'élevage, les rendements de la culture suivante augmente (pour une seconde paille ou pour un colza qui vient derrière).

Les blés/blés avec un couvert végétal en interculture font aussi bien que les blés assolés 🧐 : il observe moins de piétin échaudage en SDSC.

- Il est préférable selon lui d'augmenter les densités de semis en SD : + 20 % pour les céréales et jusqu'à + 200 % pour les colzas 🧐 (car placement des graines moins bon et pression limaces supérieures) !

- Concernant les adventices, il observe une pression dicot moins forte en SDSC mais par contre, + de problème avec les graminées et globalement, il y a une inversion de flore
Il est préférable selon lui d'éviter d'implanter de l'escourgeon les premières années en SD car pas de solutions chimiques pour gérer les bromes.

- Forte acidification de l'horizon de surface en SD --> Importance de chauler ! 😊

- Forte infestation de campagnols en SDSC : ses solutions : herse étrille pour détruire leur couloir de circulation, aménager des perchoirs pour faire venir les prédateurs (rapaces) ou encore le piégeage avec les pièges T-Rex qui sont assez efficaces (80 % des populations piégées en 3 jours selon lui ! 🧐)

Ensuite, les 2 points importants de son exposé étaient **la gestion des limaces et les résultats obtenus sur les flux de glyphosate et de nitrates en SDSC :**

--> Concernant les **limaces** , sa solution pour éviter leur prolifération est d'éviter de mettre de l'antilimace ! 🤔

Bon + facile à dire qu'à faire car quand on voit les pieds qui disparaissent petit à petit, pas facile de ne pas dégainer l'antilimace... 🤓

Selon lui, les années les + difficiles sont les premières années de SDSC : les limaces prolifèrent rapidement avec la couverture du sol et l'absence de bouleversement de leur habitat mais les auxiliaires (carabes) ne sont pas encore assez présents 🤔 : si on met de l'antilimace, le produit aura 15 à 40 % d'efficacité (pas terrible, je pensais que c'était + efficace 🤔) mais va tuer aussi les carabes... 🤔

... L'année suivante, les limaces reviendront car étant en amont de ses prédateurs (les carabes) dans la chaîne alimentaire, elles colonisent le milieu + rapidement... mais il y a moins de carabes car leur population a chuté à cause de l'antilimace l'année précédente et on rentre ainsi dans un cercle vicieux car on devra mettre encore + d'antilimace et ainsi de suite... 🤔

Donc sa solution les premières années en SDSC : laisser les limaces faire leurs dégâts et ressemer ou changer de culture sur les ronds détruits ! (un peu comme faisait mecalac avec ses ronds de jachère dans ses colzas 🤔) Ensuite l'équilibre limaces – carabes se crée permettant de contrôler la population de limaces !

Apparemment, chez les agriculteurs lorrains qui ont pratiqué cette méthode, au bout de 3 ans, il n'y avait plus de problèmes de limaces ! 🤔

Par contre, j'ai trouvé qu'il tirait cette conclusion générale un peu rapidement car il faisait une généralité de cette observation et je ne sais pas si ce sera aussi simple que cela dans tous les cas : les processus naturels et les équilibres auxiliaires - ravageurs sont certainement + complexes et ne se mettent certainement pas en place aussi rapidement dans n'importe quel écosystème ! 🤔

--> Concernant les flux de nitrates et de glyphosate en profondeur, 1 site en SDSC depuis 6 ans, avec des modalités en labour, a été équipé de bougies poreuses pour suivre ces flux.

L'infiltration est nettement améliorée en SDSC (via galeries verticales de vers de terre notamment) mais sans pour autant entraîner les molécules phytos et les nitrates en profondeur (je me doutais un peu de cette conclusion, sinon il n'aurait certainement pas été invité à présenter ses résultats à BASE... 😊)

- Pour les **nitrates** , il y a moins de fuite en SDSC par rapport au labour : il n'a pas évoqué les raisons par contre il me semble ? 🤔

- Pour le **glyphosate** , idem, la concentration obtenue via les bougies poreuses en profondeur est supérieure en labour par rapport au SDSC pour une même dose appliquée.
Explication possible : effet mulch et activité biologique supérieure en SDSC : meilleure dégradation

des résidus de pesticides et meilleure rétention dans le sol par adsorption via la MO en surface. 😊

Par contre, il met aussi en évidence l'effet dose : quand on applique une forte dose, on en retrouve + en profondeur qui est lessivé (ce qui est tout à fait logique).

En SDSC, on en utilise bien sûr beaucoup + qu'en labour et au final, on doit donc tout de même retrouver + de glyphosate lessivé sous SDSC par rapport au labour ! 🤔

De plus, attention aux Matières Actives appliquées avant la lame drainante (juste avant l'hiver) car là il y a un risque accru d'entraînement rapide en profondeur via les galeries verticales de vdt (car les molécules n'ont pas le temps d'être adsorbées par la MO du sol et pas le temps d'être dégradées, elles filent rapidement en profondeur avec l'eau), même s'ils n'ont pas pu mettre cet effet en évidence en dissociant les MA appliquées avant et après l'hiver.

Voilà pour l'essentiel, si j'ai dit des bêtises ou si j'ai oublié des choses importantes, les autres agriculteurs présents à ces journées pourront compléter...

